

Visitation de la Vierge Marie

Lectures : So 3, 14-18 ; Lc 1, 39-56

En toute rencontre humaine, en toute visite fraternelle, un événement inattendu peut avoir lieu, inattendu et plus riche que le simple contact des personnes entre elles, une véritable transformation qui est l'œuvre de l'Esprit Saint. Il peut, des pierres les plus dures, faire jaillir les étincelles d'où le feu partira. Joie d'une présence le plus souvent cachée au cœur de tout homme, créé, qu'il le sache ou non, à l'image de Dieu. Ce surcroît, cette surabondance, dans la rencontre, la fête de la Visitation nous en offre pour ainsi dire le modèle et la source.

Lorsque le Verbe se fait chair, lui qui se désigne lui-même comme le Chemin, sa première œuvre est de mettre en mouvement Celle qui le porte. En ces jours-là Marie se mit en route. Et nous ne serons pas surpris qu'elle se rende seule avec empressement auprès d'Elisabeth. Selon le psaume 118, « *viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum : Sur la voie de tes commandements j'ai couru, lorsque tu as dilaté mon cœur* ».

Cette course, avec l'énergie et l'ardeur qu'elle suppose, la Vierge n'en tire pas les ressources en son propre fond, mais bien dans la dilatation de son cœur comblé de grâce et de son sein où le Verbe prend chair.

Toute grâce est donc une dilatation du cœur, une joie, une allégresse, qui met en mouvement. Car dès que la joie se lève, tout s'élargit. « Que c'est large en effet, là où Dieu se promène » s'exclame saint Augustin en commentant le psaume 118. Et il poursuit « C'est dans cette largeur que la charité est répandue en nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous est donné. »

En cette fête de la Visitation, nous préparant à la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte, entrons avec joie dans la dilatation du cœur par la charité et la fidélité aux commandements du Seigneur, courons au chemin de la paix.

La joie jaillit quand arrive en nous, chez nous, de manière toujours inattendue car insaisissable, l'invité impromptu, l'Esprit Saint. Il s'invite lui-même au cœur de nos rencontres fraternelles. N'ayons pas peur de notre faiblesse ou de l'étroitesse de notre âme, car il apporte avec sa venue la force et la dilatation du cœur pour chanter avec toute l'Eglise le Cantique de la Vierge Marie. Magnificat ! Amen !

+ François-Marie Humann, abbé de Mondaye